

LA MANTE RELIGIEUSE.

1/ Respecter une démarche scientifique d'entomologie.

Il est indispensable d'expliquer aux élèves que prélever dans le milieu naturel des individus ne peut se justifier que dans la cadre de la classe. Tout élevage à domicile est à proscrire. Car, en dépit de leur apparente abondance, de nombreux insectes disparaissent (une soixantaine d'espèces d'insectes sont protégées en France).

→ Pour conduire un élevage, il faut prévoir un grand vivarium pour abriter la femelle. Deux autres, moins grands abritant les mâles, isolés de la femelle... et la « nourriture » constituée de criquets, de grillons, voire de sauterelles.

2/ Comprendre et enseigner la biologie de la mante religieuse.



La mante religieuse est un insecte carnivore, principalement insectivore. Les criquets, les sauterelles, quelques mouches, les moucheron, des papillons, quelques petites libellules constituent le menu, pas toujours quotidien, des mâles et des femelles.

De la mi-août à fin octobre, la mante religieuse est remarquable. Principalement les femelles. Pourquoi ?

Pour plusieurs raisons : 1/ né au mois de juin, l'insecte est passé, en quatre mois d'une toute petite bête, de quelques millimètres, à un bel insecte de cinq centimètres - pour le mâle – à près de sept centimètres pour la femelle.

2/ Cette dernière est la plus souvent capturée parce que son abdomen, qui atteint plus de quatre centimètres, s'est gonflé des œufs – plusieurs centaines- qu'il contient. Elle a perdu de sa mobilité. Avant cette étape, elle est véloce, elle vole et trotte habilement, elle reste discrète. Le mâle restera nomade des couverts broussailleux, traquant une proie et cherchant... la femelle.

Lestée de son abdomen garni, la femelle chasse à l'affût.

3/ En général, son biotope se trouve dans une zone de quelques centimètres à un mètre au dessus du sol, sous le couvert du feuillage d'un roncier ou d'un bosquet. Sa technique de chasse s'apparente à une patiente veille ; elle effectue un mouvement lent , (observez-là, on dirait une feuille poussée par le vent), suivi d'une projection de ses pattes antérieures, précédé ou non d'un court vol, afin de la saisir.

Ses petites mandibules déchiquète alors le corps de la proie, à l'exception des pattes et des ailes qu'elle rejette.

Passé la fin du mois d'octobre, au plus tard à la mi-novembre, **toute la génération de l'année disparaîtra !** En cela, elle est différente de sa cousine méridionale, présente dans tous les départements de Midi Pyrénées, l'empuse, dont la larve, nommée « *diablotin*¹ », passe l'hiver à l'abri des herbes.

Pour pondre, la femelle a besoin d'énormément de protéines contenues dans ses proies. Gênée par son énorme abdomen, elle profite de tout insecte à sa portée.

¹ Ce nom lui vient de ses deux antennes plumeuses qui forment des « cornes ».. diable.. cela lui ressemble !

C'est pourquoi, l'aventureux et « amoureux » mâle qui la convoite, finit-il en repas, piégé dans l'acte de copulation.

3/ Conduire la reproduction de la mante religieuse en classe.

Rappel : trois lieux bien différents :

- un vivarium d'un minimum de 40 cm X 30 cm X 50 cm qui abritera la femelle, couvert d'un treillis de tissu ou de toile de plastique, dans lequel des branches permettront à l'insecte de se percher (*voir technique de chasse dans le paragraphe 2*).
- un second vivarium, un simple bocal de plastique, couché pour augmenter l'espace de déplacement, afin d'héberger les proies (grillons, criquets, sauterelles.. le gendarme ne convient pas.).
- un troisième, (taille intermédiaire des deux précédents) pour parquer le ou les mâles (isolés) qui seront introduits, l'un après l'autre, dans le « vivarium nuptial ». Ne pas oublier de les nourrir et de maintenir, dans les trois lieux, une certaine humidité.

Conseil avisé : il faut, avant d'introduire le mâle dans « la chambre nuptiale », gaver la femelle grâce aux proies du second vivarium. Si cette action ne garantit pas la survie du mâle, elle l'aide... A défaut, la mortalité des mâles sera élevée.
C'est pourquoi il vaut mieux avoir un grand vivarium et « posséder » deux à trois mâles pour une femelle.

Bien nourrir la femelle permet, en dehors de la préservation (?) éventuelle d'un mâle, que la ponte soit rapide, voire qu'elle se renouvelle jusqu'à trois fois.

D'expérience, les pontes se déroulent toujours hors du temps de classe (de nuit ou de jour, mais dans le silence que la classe interdit..).

La ponte se traduit par un cocon oblong de deux centimètres, d'aspect strié, de couleur brun clair. Il se nomme oothèque (du grec = boîte à œufs).

Ce processus peut prendre plusieurs semaines. Il est conseillé de tenir un cahier d'observation pour initier les élèves à la patience et à la méthode scientifique.

Le prochain rendez-vous, pour cet élevage, sera au printemps prochain, courant juin², quand l'oothèque, sous couvert qu'elle ait subi un choc thermique (un coup de froid d'au moins 0 à 3° C) libérera quelques minuscules mantes, des larves (de 2 à 5 millimètres), prêtes à s'engager dans le processus de leur survie. Il faut alors immédiatement remettre en liberté larves et oothèque à l'abri d'un buisson.

Dans la collection "Librio" est édité, à moindre frais, le texte de Jean Henri Fabre, extrait de ses chroniques naturalistes (éditées, par ailleurs, dans la collection Omnibus, chez Robert Laffont Tome 1 des Mémoires entomologiques.). Ce texte est à lire pour le Cycle 2, à étudier pour le Cycle 3. tellement il est simple et lumineux.

Pour toute aide à l'élevage : contacter Pascal Polisset de l'Opie-MP : pascal.polisset@wanadoo.fr
téléphone : 0681262067

Quelques liens utiles : www.insectes.org
http://www.insectes.org/anciensite.php?cle_faq=472&type=text.html
http://www.insectes.org/anciensite.php?cle_faq=211

Article de la revue Insectes de l'OPIE : <http://www.inra.fr/opie-insectes/pdf/i133baliteau.pdf>

Livre, chez Milan : la Mante religieuse, copain des petites bêtes, élever des petites bêtes

http://www.twenga.fr/livres/la-mante-religieuse-princesse-cruelle_353891.html

<http://www.amazon.fr/Copain-Petites-B%C3%AAtes-L%C3%A9on-Rogez/dp/2745919954>

<http://livre.fnac.com/a1757609/Leon-Rogez-Elever-des-petites-betes?PID=1>

Un lien montrant le « masque » de la mante tentant d'effrayer un prédateur :

<http://www.flickr.com/photos/braid44/3243736456/>

² Voir un an après suivant certaines conditions météorologiques.